

## Céréales à paille

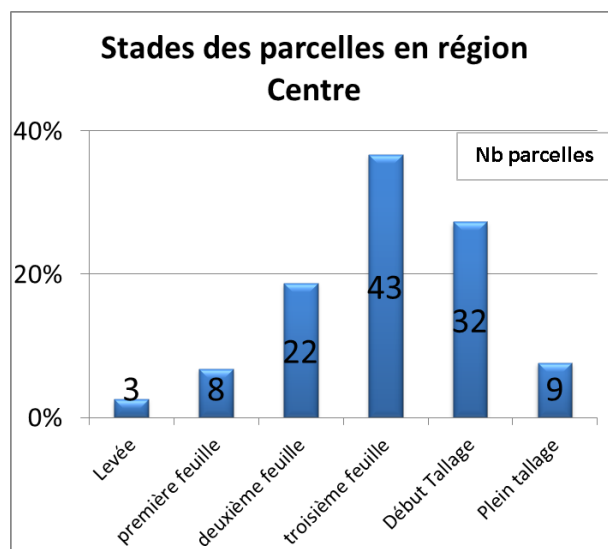
### RESEAU 2015-2016

Les observations ont été réalisées dans des parcelles déjà semées. 72 pièges à cicadelles (présents sur ces parcelles entre le 6 et le 13 novembre) ont été relevés cette semaine.

### STADES

#### Contexte d'observation

Parmi les 117 parcelles observées cette semaine dans le cadre du réseau, la majorité des parcelles est au stade 3 feuilles ou plus (72%). Les parcelles les plus avancées sont à plein tallage. Elles se situent dans le Cher, l'Eure-et-Loir et le Loir-et-Cher.

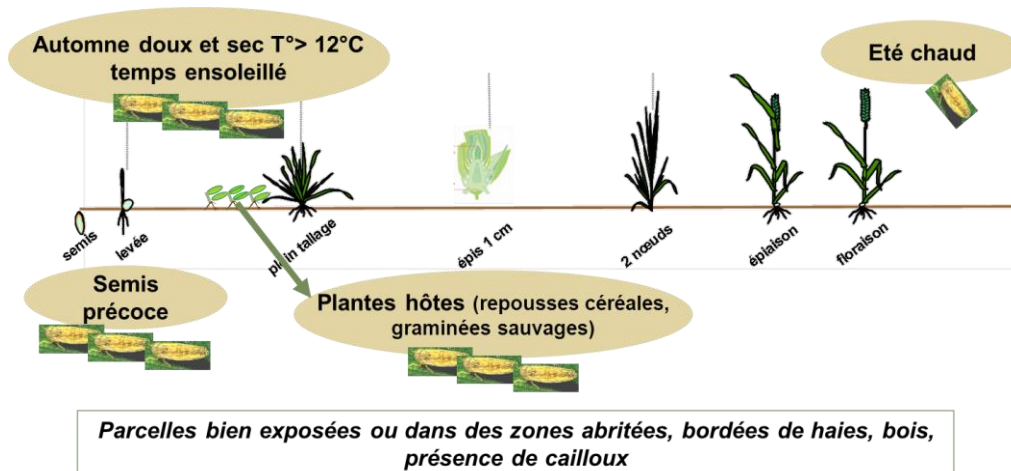


### CICADELLES

Les cicadelles, de l'ordre des Hémiptères (comme les pucerons), se nourrissent de la sève des plantes. Leur nuisibilité est indirecte car ce n'est pas la succion qui entraîne des dégâts mais leur rôle de vecteur potentiel du virus du nanisme du blé. Les dégâts engendrés par ce virus sont plus ou moins importants en fonction de la précocité de l'attaque. La perte de rendement pouvant s'élever à 30 q/ha, il est conseillé de surveiller les parcelles dès l'automne à l'aide de pièges à cicadelles.



#### Facteurs favorables aux cicadelles



Source : ARVALIS - Institut du végétal

Bulletin rédigé par ARVALIS - Institut du végétal avec la participation de la Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher et à partir des observations réalisées cette semaine par: AGRIAL, AGRICULTEUR, ARVALIS INSTITUT DU VEGETAL, AXEREAAL, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, COOP BONNEVAL BEAUCE ET PERCHE, EPLEPPA DU CHER, FDGEDA DU CHER, INTERFACE CEREALES, SCAEL, TERRENA POITOU, THIVAT VENUAT NEGOCE, UCATA.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre  
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

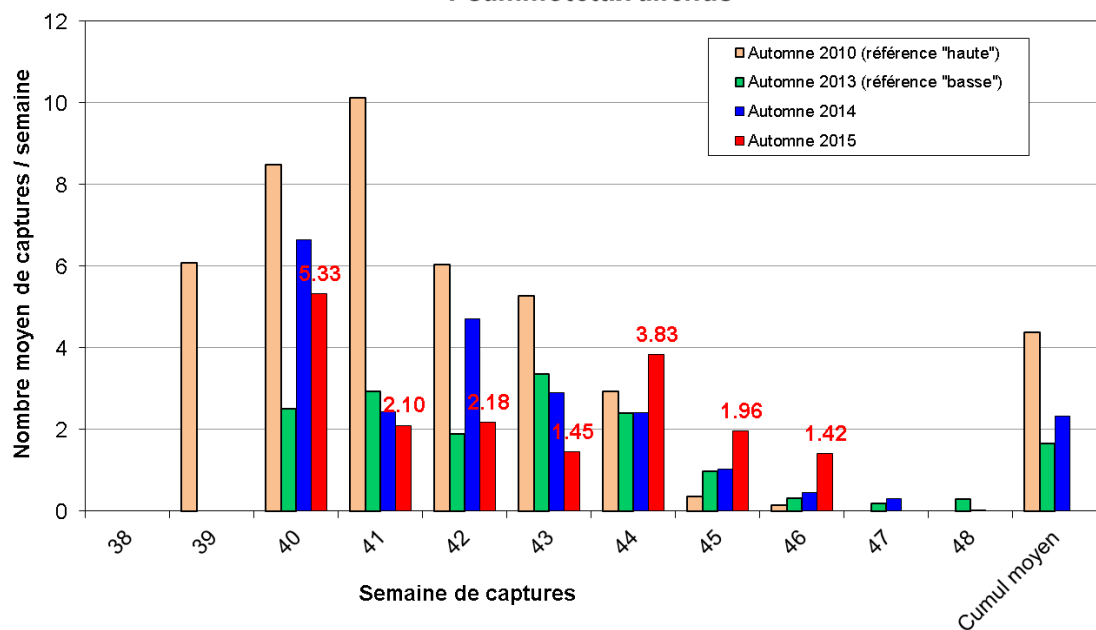
## Contexte d'observation

| Captures de cicadelles sur la semaine/piège | % de parcelles |
|---|----------------|
| 0   | 47%            |
| ≥ 1 et ≤ 15                                 | 53%            |
| > 15 et ≤ 30                                | 0%             |
| > 30 et ≤ 100                               | 0%             |
| >100  | 0%             |

Parmi les **72** pièges relevés cette semaine, **38** ont capturé des cicadelles entre le 6 et le 13 novembre. Au total, **102** captures ont été comptabilisées, soit une moyenne de **1,4** cicadelle par piège et par semaine, résultat supérieur aux années précédentes dû aux conditions douces de la semaine dernière. Le seuil de nuisibilité de 30 captures n'est atteint dans aucune parcelle.

L'activité des cicadelles a légèrement diminué depuis la semaine précédente.

### Moyenne des captures hebdomadaires de cicadelles *Psammotettix alienus*



## Seuil de nuisibilité

30 captures hebdomadaires sur un piège jaune englué (seuil SRPV).

## Prévisions

Les précipitations ainsi que les températures fraîches annoncées dès la fin de semaine vont ralentir l'activité des cicadelles : le risque diminue. Toutefois au vu de la persistance des cicadelles dans les parcelles, la vigilance est à maintenir en particulier dans les situations les plus à risque (présence de bois, semis précoce, pentes ensoleillées...).

## PUCERONS

3 principaux pucerons peuvent être vecteurs des virus responsables de la Jaunisse Nanisante de l'Orge (JNO) : *Rhopalosiphum padi*, *Metopolophium dirhodum* et *Sitobion avenae*. Ils transmettent la maladie en se nourrissant de la sève des plantes, qui sont sensibles jusqu'au stade fin tallage. Une fois contaminées, les dégâts ne sont visibles qu'au début du printemps et sont irréversibles.

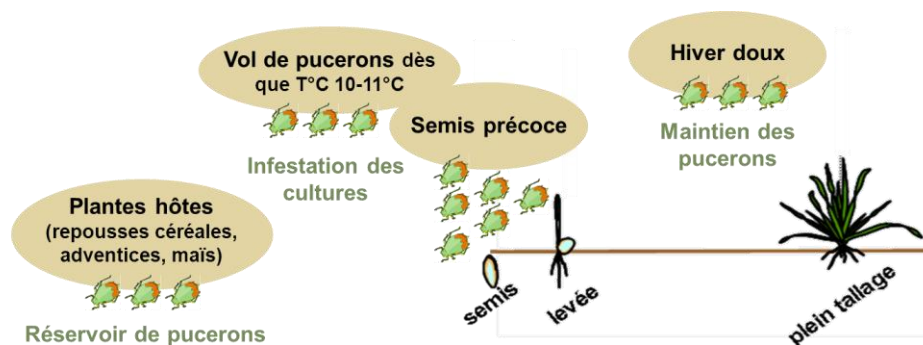
Toutes les céréales à paille n'ont pas la même sensibilité face à la JNO. Les orges d'hiver et de printemps, sont les plus sensibles, avec une nuisibilité qui peut aller jusqu'au retournement de la culture. Viennent ensuite l'avoine et les blés tendres et durs (nuisibilité de quelques quintaux à 40 q/ha). Le triticale et le seigle sont les espèces les moins sensibles.

## Les symptômes

| Sur esourgeon, orges d'hiver et de printemps  | Sur blé tendre d'hiver  |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- Apparition possible <b>15 à 30 jours</b> après l'inoculation - <b>Jaunissement</b> débutant à l'extrémité des feuilles (feuilles âgées)</li> <li>- Courant montaison : plante à <b>tallage excessif</b> restant <b>naines</b> et pouvant <b>disparaître</b></li> <li>- Parcelle d'aspect <b>moutonné</b></li> <li>- <b>Retard</b> de maturité</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Végétation chétive</b> mais pas de tallage excessif</li> <li>- <b>Hauteur</b> des plantes <b>réduites</b>, mais pas de nanisme</li> <li>- A l'épiaison : dernière feuille (= feuille drapeau) de <b>couleur rouge lie de vin ou même jaune</b></li> </ul> |

Source : ARVALIS – Institut du végétal

## Facteurs favorables aux pucerons



**Des étés tempérés suivis d'automne doux sont particulièrement favorables aux pucerons d'automne.**

Source : ARVALIS – Institut du végétal

## Contexte d'observation

Le risque de JNO dépend du nombre de pucerons ailés, de leur pouvoir virulifère (difficile à appréhender) et du temps de présence des aptères (pucerons non ailés).

Trois types de suivis des populations de pucerons sont mis en place cet automne :

- La mise en place de cuvettes jaunes, relevées chaque semaine, piégeant les pucerons ailés dans 4 départements de la région (18, 37, 41 et 45) ;
- Le piégeage d'individus par les pièges englués utilisés pour les cicadelles et relevés chaque semaine ;
- Un suivi en culture du pourcentage de plantes infestées.

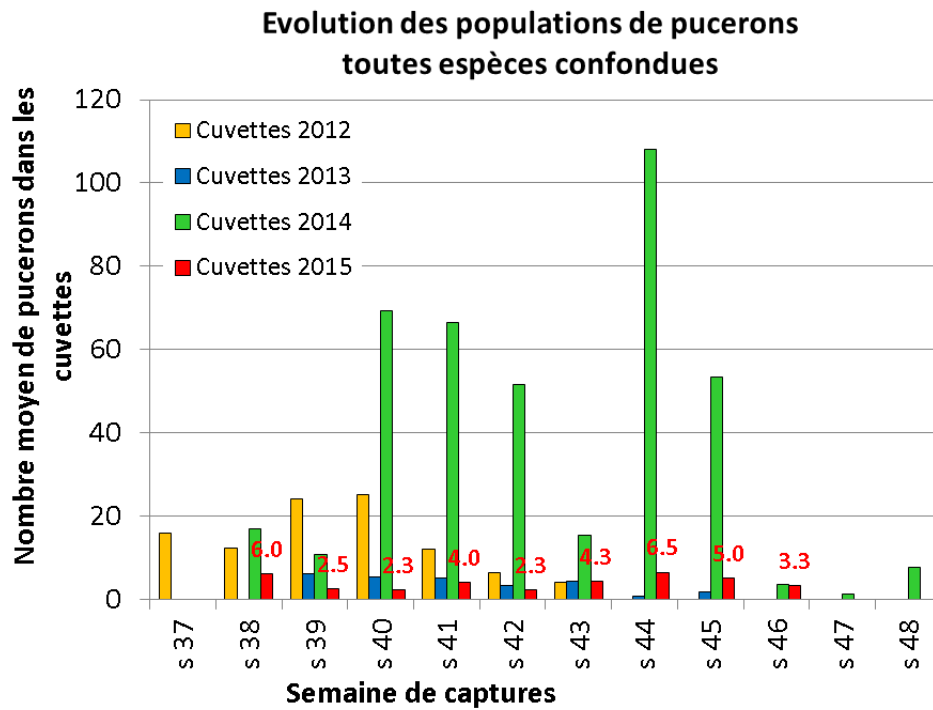
### Relevé des cuvettes :

Les cuvettes ont été installées à Saint-Martin d'Auxigny (18), Fondettes (37), Oucques (41) et Chuelles (45) à proximité ou dans des parcelles de céréales à paille. Chaque fin de semaine, le contenu de ces cuvettes est relevé, les captures sont dénombrées et une identification des espèces de pucerons piégés est faite. Ces relevés hebdomadaires permettent ainsi d'obtenir une estimation des flux migratoires de pucerons.

La semaine dernière (semaine 46), aucun *Rhopalosiphum padi* (principale espèce de pucerons vectrice du virus de la JNO) n'a été capturé.

| Département | Nombre total de pucerons relevé | Nombre de <i>Rhopalosiphum padi</i> relevé |
|-------------|---------------------------------|--|
| 18          | 2                               | 0  |
| 37          | 4                               | 0  |
| 41          | 7                               | 0  |
| 45          | 0                               | 0  |

L'activité migratoire de cette espèce reste nulle. Le flux migratoire des populations de pucerons en général est légèrement inférieur à 2014 (3.7 pucerons/cuvette). En comparaison avec 2012 et 2013, ce flux persiste dans la durée.

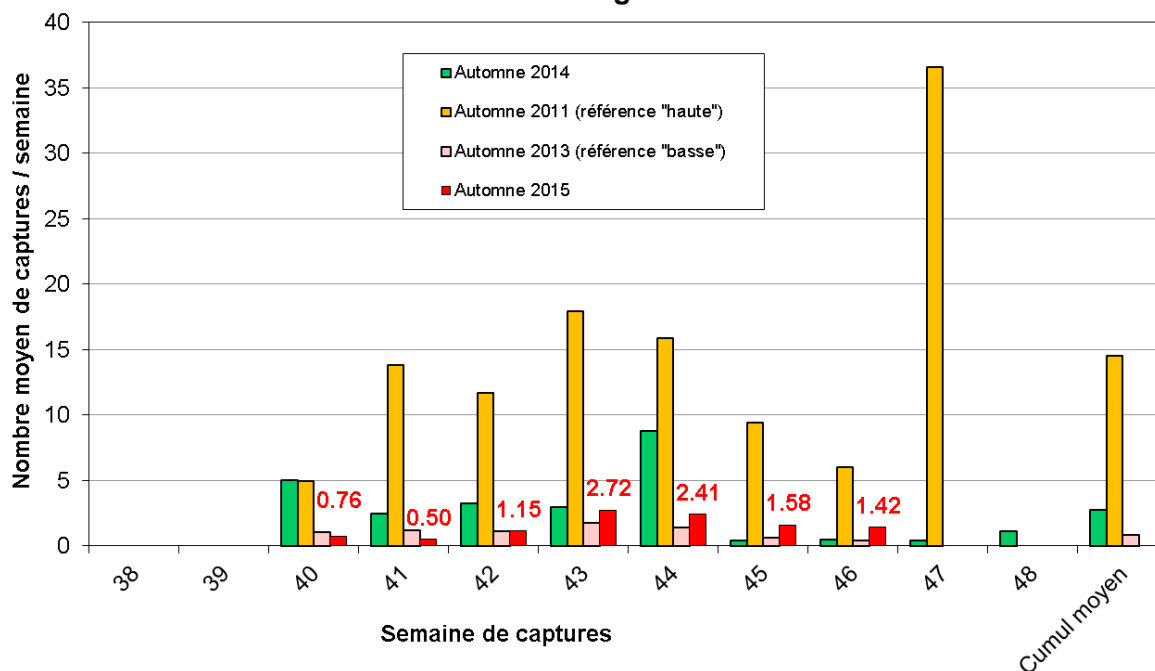
**Pièges englués :**

Entre le 6 et le 13 novembre, **85** pucerons ont été capturés sur **60** pièges relevés, soit une moyenne de **1,4** puceron par piège.

| Captures de pucerons sur la semaine/piège | % de parcelles |
|---|----------------|
| 0   | 60%            |
| ≥ 1 et ≤ 20                               | 40%            |
| > 20 et ≤ 40                              | 0%             |
| > 40                                      | 0%             |

La moyenne des pucerons capturés par piège et par semaine a peu diminué depuis la semaine passée. Elle est supérieure à 2013 et 2014 mais reste inférieure à la référence haute.

### Moyenne des captures hebdomadaires de pucerons sur plaques engluées



#### Suivi en culture des plantes infestées :

Sur 66 parcelles observées sur l'ensemble de la région, 8 parcelles sont signalées avec la présence de plantes porteuses de pucerons (1 à 10% des plantes colonisées). Dans 1 parcelle d'Indre-et-Loire à Betz-le-Château, leur présence se maintient pour la 3<sup>ème</sup> semaine consécutive et le seuil de 10% de plantes habitées est atteint. Dans ce type de situation, le risque est important. Dans 2 autres parcelles du 37, la présence de pucerons se confirme pour la 2<sup>ème</sup> semaine consécutive. De manière générale et dans ces situations en particulier, l'observation régulière des parcelles colonisées est indispensable pour évaluer au mieux le risque.

#### Seuil de nuisibilité

10% de plantes habitées ou présence de pucerons constatée pendant 10 jours consécutifs.

#### Prévisions

Le temps frais et pluvieux annoncé dans les prochains jours ne favorisera pas le développement des populations de pucerons. Le risque d'apparition de nouvelles populations et de développement de celles en place est moindre. Cependant pour les parcelles déjà porteuses de pucerons, un risque existe si leur présence se prolonge : l'observation directe des plantes est indispensable.

## LIMACES

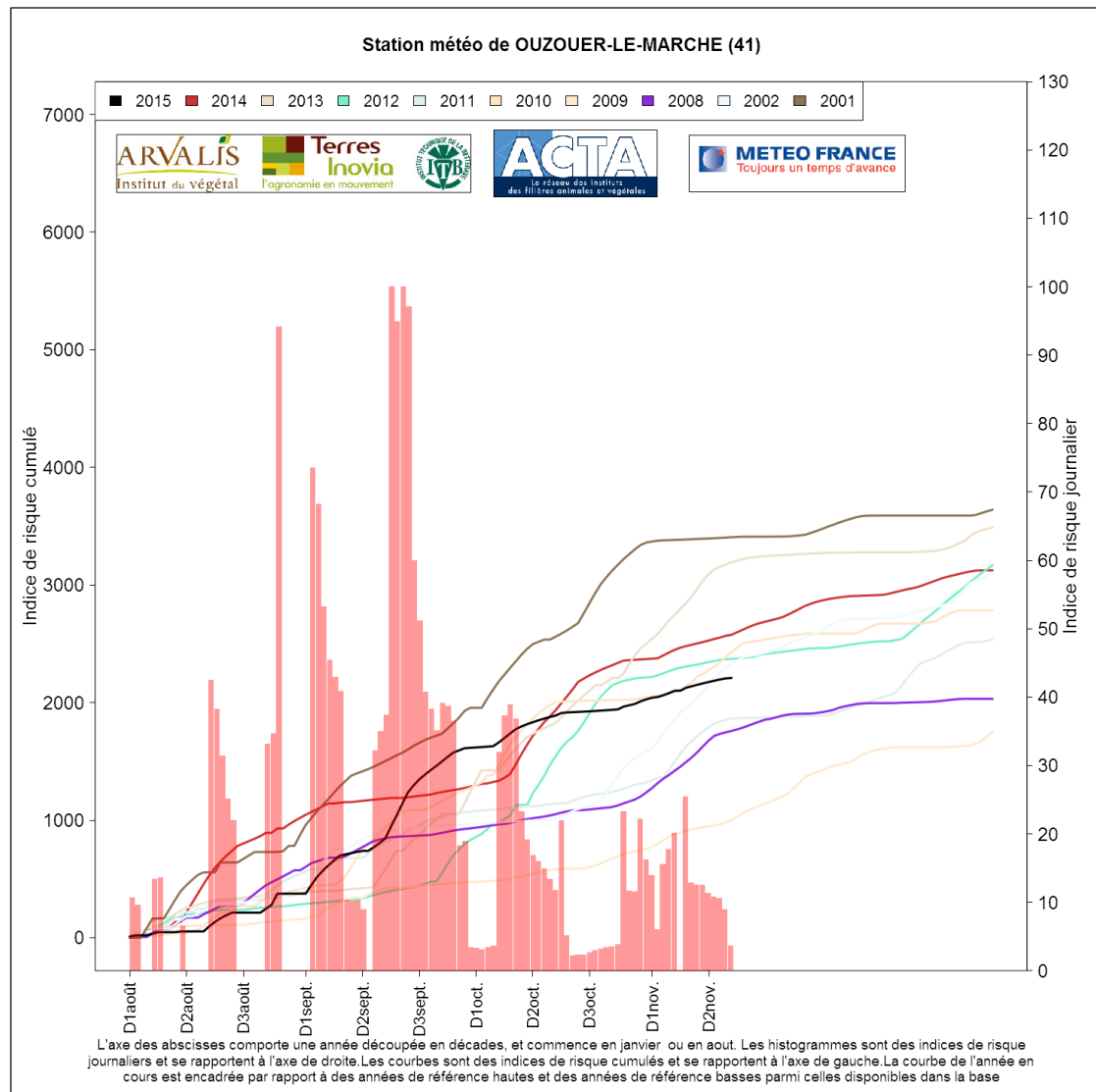
### Contexte d'observation

Des limaces grises jeunes et adultes ont été observées dans 10 parcelles aux stades 1 à 3 feuilles (4 en orge d'hiver, 5 en blé tendre, 1 en blé dur). Elles sont situées dans le Cher, l'Eure-et-Loir, L'Indre-et-Loire et la Nièvre. Pour rappel, les céréales à paille sont sensibles aux limaces de la levée au stade 2-3 feuilles. Un risque de nuisibilité existe donc pour ces parcelles : il est nécessaire de poursuivre les observations.

Des dégâts de limaces sont signalés dans 28 parcelles (15 en blé tendre, 3 en blé dur, 9 en orge d'hiver) :

- Dégâts inférieurs à 1% : 1 parcelles du 37
- Entre 1 et 10% de plantules touchées dans 11 parcelles du 18, 28, 36, 37 et 45.
- Entre 10 et 25% de plantules touchées dans 10 parcelles du 18, 28, 36, 37, 45 et 58.
- 30 à 50% de plantules attaquées dans 6 parcelles du 28.

Le modèle Limaces de l'ACTA présente une courbe de risque (en noir) climatique pour 2015 toujours en progression. L'indice de risque reste situé sous 50% des courbes des années précédentes, il est donc moyennement élevé.



## Seuil de nuisibilité

- Les céréales sont sensibles aux limaces de la levée au stade 2-3 feuilles.
- Pour les parcelles possédant un piège à limaces, le seuil de nuisibilité se situe au-delà de 16 à 20 limaces piégées par m<sup>2</sup> en une nuit.

### Risque important si :

Les **4 saisons** sont **humides** :

- hiver doux, été pluvieux (maintien des populations en place)
- printemps et automne doux et humides (reproduction)

Le **sol** est lourd, argileux, motteux, caillouteux, riche en matière organique.

Le **précédent** cultural offre de la nourriture et créé un microclimat humide (colza, trèfle, repousses de céréales...)

Le **travail du sol** est peu important

## Prévisions

Les précipitations actuelles et à venir favoriseront l'activité des limaces. Il faut rester vigilant vis à vis de ce ravageur pour les parcelles qui n'ont pas atteint le stade 3 feuilles.

**Prochain message : mardi 24 novembre 2015**



Abonnez-vous **gratuitement**  
aux BSV de la région Centre  
<http://bsv.centre.chambagri.fr>



# Annexes

## RELEVÉ DES PIÈGES DE LA SEMAINE 46

